

- Hazerka -

« Ayant été harcelé moi-même, je lutte contre le harcèlement scolaire à travers mes chansons »

Humiliations, racket, menaces de mort... pendant quatre ans, il a subi l'enfer sans oser en parler. Aujourd'hui, grâce à sa musique et aux réseaux sociaux, Hazerka se bat pour briser le silence.

PAR JULIA FREUND

Il n'a pas toujours été Hazerka, l'artiste pop aux millions de vues cumulées sur YouTube. Avant cela, il y a eu le silence et la peur. Pendant quatre ans, Marving Darmon a subi les violences répétées de « pseudo-camarades » de classe. Un harcèlement dont il n'a parlé à personne et qui a failli lui coûter la vie. Ce chemin de croix, le jeune homme de 27 ans en a fait une force qu'il met aujourd'hui au service des autres : « *Je puise dans mon histoire pour venir en aide aux plus jeunes. C'est le combat de ma vie, explique-t-il. Aujourd'hui, je milite pour mettre fin au harcèlement scolaire. J'interviens dans les collèges et les lycées pour sensibiliser les élèves et les enseignants. J'ai aussi créé plusjamaisseul.fr, une plate-forme en ligne conçue comme une boîte à outils pour les jeunes et les parents, souvent démunis. Mon but n'est pas de me faire connaître mais de me faire entendre, pour que tout le monde comprenne que le harcèlement est un fléau.* » Ce fléau, Marving ne le connaît que trop bien. Le cauchemar débute pour lui en 6^e.

CHAQUE FOIS QU'IL FRANCHIT LA GRILLE DU COLLÈGE, MARVING SAIT QUE L'ENFER L'ATTEND...

Il entre en sport études à Chantilly, dans l'Oise, pour devenir footballeur professionnel, son rêve. « *J'étais*

le petit nouveau timide qui peine à s'intégrer, se souvient-il. Dès la première semaine, j'ai subi des moqueries. J'ai d'abord cru à de simples taquineries, mais au fil des mois, on a carrément oublié mon prénom pour ne plus m'appeler que par des surnoms comme "Binoclard", "Boutonneux", "Harry Potter"... » Les brimades ne s'arrêtent pas là. Insultes, bousculades, pichets d'eau versés dans son assiette à la cantine pour l'empêcher de manger... chaque fois qu'il franchit la grille du collège, Marving sait que l'enfer l'attend. Devenu le bouc émissaire d'une « meute » de cinq jeunes qui entraînent la classe, il souffre sous le regard des surveillants et des profs, qui n'interviendront jamais. « *Il fallait pourtant être aveugle pour ne rien voir* », déplore le chanteur. Les années passent et la situation de l'ado ne cesse de se dégrader. Coups, menaces de mort, racket : « *J'ai honte de le dire, mais j'en suis venu à voler dans le portefeuille de ma mère pour éviter les représailles* », avoue-t-il.

« MÊME À MA MÈRE JE N'AI RIEN DIT »

Humilié quotidiennement par ses bourreaux, le collégien s'enferme dans le mutisme. Par honte, et par crainte de ce qu'on pourrait lui faire s'il osait parler. « *À force, j'avais fini par croire ce qu'ils disaient*





de moi. Je ne pouvais même plus me regarder dans une glace. Me confier à quelqu'un me semblait impossible. Même à ma mère, je n'ai rien dit. Elle m'élevait seule, elle avait déjà ses soucis, je ne voulais pas être un problème de plus. » Son silence ne le protégera pas. En 3^e, après un match de foot, pour une passe ratée, il est frappé à coups de crampons dans les vestiaires. Il en perd l'usage d'un poignet et la mobilité de son bras. Se pensant condamné au malheur, Marving perd pied. À 17 ans, déscolarisé, au bord du suicide, il écrit sa souffrance sur un blog anonyme. À sa grande surprise, « Seule », un de ses textes, provoque une vague de réactions positives. Des centaines et bientôt des milliers d'adolescents se reconnaissent dans ses mots.

“ Mon but n'est pas de me faire connaître, mais de me faire entendre, pour que tout le monde comprenne que le harcèlement est un fléau ”

PLUS JAMAIS SEUL!

Très vite, tout s'enchaîne. Un producteur le repère et lui propose de le mettre en musique. Le clip de cette chanson, postée sur YouTube en 2016, dépasse en quelques mois les 2 millions de vues. Marving devient alors Hazerka, nom de scène choisi en hommage à son ami Younès Hazerk, décédé dans un accident de scooter. Le début d'un succès qui ne s'est jamais démenti : « L'écriture m'a sauvé », résume le chanteur qui, en 2020, publie un livre poignant* dans lequel il retrace son parcours : « Grâce à elle, j'ai compris que je n'étais pas seul. Et j'ai enfin pu parler à ma mère, qui m'a offert un soutien incroyable. Depuis, je me sens revivre. » C'est là sans doute que se trouve la plus belle revanche de Marving. Utiliser ses souffrances pour nourrir son inspiration... et non la haine : « Je resterai marqué à vie. Mais par ma musique, mon livre ou mes interventions en milieu scolaire, je peux partager les mots que je n'ai pas osé dire pendant des années.



* Plus jamais seul : journal d'un collégien harcelé, éd. Les Arènes



© Kevin Sierra

QUI SONT LES HARCELEURS ?

Pour faire reculer le harcèlement, il faut en comprendre les mécanismes. Du côté des victimes mais aussi des harceleurs : « C'est important pour briser ce cercle vicieux », explique Hazerka, qui distingue trois types de harceleurs. « Il y a d'abord le harcelé qui a changé de camp. Il devient meneur après avoir été victime, pour sortir de ce statut ou par vengeance. Il fait alors subir à d'autres ce qu'il a vécu ou ce qu'il vit encore dans sa famille ou son quartier. D'autres, des suiveurs, emboîtent le pas pour éviter les ennuis et ne pas être harcelés à leur tour. On trouve enfin des harceleurs qui prennent juste du plaisir à blesser. Heureusement peu nombreux, ils sont dangereux car leurs troubles psychiatriques les rendent insensibles aux lois et aux condamnations », résume le chanteur, qui insiste sur le phénomène de reproduction typique du harcèlement : « J'aurais pu moi aussi devenir harceleur. »

Pour me reconstruire et transmettre un message d'espoir. 700 000 élèves souffrent de harcèlement. Tous les jours, je reçois des messages déchirants venus de jeunes en souffrance. La situation s'est aggravée depuis la montée des réseaux sociaux. Ces plates-formes, il faut les utiliser pour informer et faire comprendre aux victimes qu'elles ne sont pas seules. La seule façon d'arrêter le harcèlement, c'est de parler ! Si je peux être la voix de ceux qui vivent cet enfer et faire avancer leur cause, ce sera ma plus belle réussite. »



Besoin d'aide ? Appelez le 3020, dédié au harcèlement scolaire, ou le 119, mis en place par l'État pour aider les enfants et les jeunes en danger.